

Les ateliers estime de soi de l'APSA aident à cicatrizer les blessures de la vie

L'APSA, ce sont les hébergements d'urgence du 115 en période de grand froid. Ce sont aussi des logements pérennes et tout un travail pour un « retour à la vie normale » en direction de publics fragilisés. Travail qui passe parfois par des choses simples comme un atelier poterie, une marche en forêt...



Pour Zorko, Hamid, Grégory et les autres résidents des pensions de famille, les ateliers sont une sortie hors du quotidien.

PAR PAULINE DROUET
lens@lavoixdunord.fr

LENNOIS. « Il n'y a pas de transformation radicale, mais les voir en atelier, attentifs, curieux... et fiers d'eux », c'est déjà une belle évolution semble dire Pauline Pavy, éducatrice spécialisée et référente pour la pension de famille de Noyelles-sous-Lens. Dans cette structure ouverte en 2013 par l'association pour une solidarité active (APSA), figurent seize hommes et une femme. « Nous accueillons des personnes qui viennent de la rue, de centres de soins après une cure, d'unités psychiatriques », explique Yann

Mayeux, directeur du pôle logement de l'APSA, dont dépendent les pensions de famille.

DES PARCOURS DE VIE TRÈS DIFFÉRENTS, JAMAIS SIMPLES

« Certains ici sont des survivants », des personnes aux parcours de vie très différents mais jamais simples. Alors, il y avait de quoi être fiers, mardi face aux vitrines de la médiathèque de Noyelles-sous-Lens, devant leurs créations issues des ateliers bien-être et estime de soi chapeautés par l'APSA.

Grégory a trouvé un équilibre à la pension de famille de Lens qu'il ne compte pas quitter. « Je suis bien là où je suis, j'ai assez vécu seul », balaye ce grand

gaillard. C'est le premier avantage qu'il voit aux ateliers : « Ça évite de rester enfermé chez soi. » Et renfermé sur soi-même et ses habitudes.

Zorko, résident de Grenay au contact facile, a apprécié de se rendre aux musées du Louvre-Lens et des Beaux-Arts d'Arras. Son œuvre en poterie s'intitule

« **Il n'y a pas de transformation radicale, mais les voir en atelier, attentifs, curieux... et fiers d'eux, c'est déjà une belle évolution.** »

« la protection ». « C'est vrai qu'il protège toujours tout le monde », nous souffle une voix derrière.

Sortir de soi, ne plus penser à ses problèmes, se recentrer sur ses aspirations profondes... Hamid s'excuse presque de parler quand il répond à une question, mais sa création parle d'elle-même, c'est un requin d'un bleu profond qui s'intitule « le calme du fond des mers ».

Les ateliers « estime de soi » de l'APSA ont été financés par l'Agence régionale de santé. Le bien-être est une question de santé morale mais aussi physique pour des publics qu'on qualifie pudiquement de « fragilisés » et souvent sujets aux addic-

Outre l'art-thérapie, les résidents ont aussi suivi une sophrologue, pour des marches en forêt d'Ohain.

CE QU'ON NE VOIT PAS

À la médiathèque, de ses balades restent des empreintes de feuilles, des petits bouts de nature. Et puis il y a ce qu'on ne voit pas. « On a beaucoup observé leur comportement pendant les ateliers », reprend Pauline Pavy. Et à la fin, on leur a distribué des questionnaires. On a eu des retours qui disaient « je me sens mieux », « je n'ai pensé à rien, je n'ai même pas pensé à fumer ». Et n'importe quel ancien fumeur sait qu'il y a déjà de quoi être fier. ■

LA PENSION DE FAMILLE, C'EST QUOI ?

Dans une pension de famille, il n'y a pas de famille d'accueil à proprement parler mais des personnes qui vivent en semi-collectivité et forment, à la longue, une grande famille.

Les repas du midi se prennent en commun, tout comme le goûter. Dans de petits appartements, chacun a son coin cuisine, sa salle de bain, sa chambre, sa télé, son mobilier.

Chaque pensionnaire est en fait un locataire qui paye son logement au mois, reçoit des APL (aides personnalisées au logement). « Le but des pensions est de reprendre une vie de famille, comme tout le monde », explique Pauline Pavy, référente pour la structure de Noyelles-sous-Lens.



Ouverte en 2017

Ouverte en 2001

Ouverte en 2013

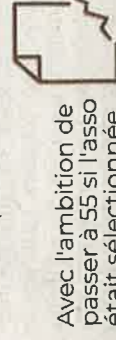


On retrouve aussi l'APSA

derrière le service du 115



Leur capacité d'accueil :
42 personnes



Avec l'ambition de passer à 55 si l'asso était sélectionnée (appel à projets) pour ouvrir une nouvelle pension de famille à Noyelles-Codault